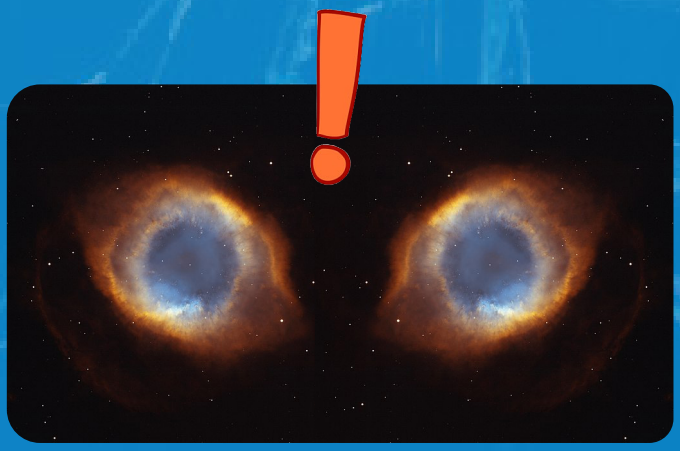
Frank HATEM

Président de l'Univers-Cité Francophone
de Haute Métaphysique
et Métaphysique Opérative

EXPLOSER LE BIG BANG

Les sept failles majeures d'une théorie en perdition



Éditions GANYMÈDE

www.hatem.com / www.ufm-metaphysique.com

© Ganymède Éditions 2024

Tous droits réservés pour tous pays.

Reproduction même partielle interdite quel que soit le support ou le moyen technique.

SOMMAIRE

PROLOGUE : Le nouveau paradigme pour la science terrienne

1 Les calculs mathématiques n'apportent pas la connaissance (cf. Télescope James-Webb)

2 Ni l'espace ni l'univers ne sont en expansion, ni nous qui serions concernés par cette expansion.

3 Ce sont des étoiles ou des quarks que le « big bang » aurait propulsé à l'infini ?

4 Comment d'un « big bang » peut résulter un « big crunch » ?

5 Il ne faut pas confondre lumière et énergie. L'énergie a une vitesse. Pas la lumière.

6 Aucune chaleur possible à l'origine en l'absence d'atomes organisés.

7 Une théorie des cordes pour se pendre ?

8 Mais la lueur photographiée au fond de l'univers ne prouve-t-elle pas le Big Bang ?

POSTLOGUE : Introduction à une vraie compréhension du monde

PROLOGUE

QUEL NOUVEAU PARADIGME POUR LIBÉRER LA CONNAISSANCE SCIENTIFIQUE ET L'HUMANITÉ ?

Frank Hatem

Le Prix Nobel britannique Roger Penrose ne manque pas de le dire : on n'avancera pas en science tant qu'on n'aura pas changé de paradigme, cessé de séparer l'univers de la conscience.

C'est toute l'erreur de la Science qui croit qu'on peut comprendre les choses en les observant. Alors que c'est le fait d'observer (donc la conscience) qui est la vraie question.

L'OBSERVATION

C'EST LE PROBLÈME A RÉSOUDRE.

CE N'EST PAS LA SOLUTION.

Les quantiques reconnaissent du bout des lèvres que c'est l'acte d'observation qui donne leur réalité aux choses qu'on observe. Mais ils sont perdus face à cela car toute la Physique est fondée sur l'observation, la mesure, l'expérimentation.

C'est un leurre et il aura été utile d'aller au bout de ce matérialisme (si on étudie la « matière », c'est parce qu'on y croit alors que la seule réalité certaine est la conscience qui perçoit la « matière ») pour enfin comprendre, trois siècles plus tard, que la seule vraie question est la conscience. Pas l'univers qui n'en est que le contenu.

Mais cela, les savants ne sont pas encore prêts de le reconnaître, car la peur la plus fondamentale est la peur de la solitude. Vous comprendrez bientôt pourquoi. Car reconnaître que l'univers, et donc la « matière », est contenue dans la conscience et non EXTERIEURE à cette conscience, cela fait peur. Très peur. On se dit : « il n'y a que moi ; le monde, donc les autres, n'existent pas ».

Erreur profonde, ce n'est pas du tout la question, mais pour résoudre cette difficulté, il va falloir aller beaucoup plus loin dans l'approche de la réalité. La première question à se poser est effectivement :

EST-CE QUE JE PEUX AVOIR CONSCIENCE DE QUELQUE CHOSE QUI NE SOIT PAS DANS LA CONSCIENCE

(on pense généralement « dans MA conscience » mais il y a beaucoup à dire là-dessus) ?

De toute évidence la réponse est NON, et il n'y a pas d'autre réponse rationnelle. Si j'ai conscience d'une chose, c'est qu'elle est DANS ma conscience, non « extérieure » à cette conscience, sinon, évidemment, il est absurde de prétendre que j'en ai conscience.

Et il me faudrait pouvoir définir où s'arrête ma conscience et où commence l'objet, pour pouvoir dire qu'il lui est « extérieur »

Déjà une question qui dérange, et qui dérange beaucoup.

D'aucuns, même des grands esprits, ont voulu répondre comme le Prix Nobel Bernard d'Espagnat par exemple dans un dialogue avec Frank HATEM : « mais bien sûr, il y a des tas de choses qui ne sont pas dans ma conscience et qui pourtant existent ».

Réponse absurde puisqu'elle confond LA CONSCIENCE ET LE CONSCIENT.

Et de toute façon on parle de ce qui est conscient, pas de ce qui ne l'est pas.

La conscience est un processus. Ce processus est commun à chacun d'entre nous, puisque nous sommes tous conscients.

Par contre le CONSCIENT est un contenu de la conscience, et il y en a une infinité potentielle puisque chacun d'entre nous vit un conscient différent. Avec de nombreux points communs, certes (et ces points communs font croire qu'il existe un univers objectif indépendant de la conscience), mais en fait totalement différent. Personne ne vit le même univers que son voisin, son univers est purement personnel, même si nous avons les mêmes sentiments, que nous voyons la même couleur bleue, que nous avons deux pieds sur la Terre avec le même clocher au milieu du village.

Mais cependant chacun vit un univers distinct de tous les autres. Et que dire des fourmis et des cactus. Ils ne sont pas prêts de croire à la beauté de votre clocher.

C'est cette confusion entre conscience et conscient qui tente de justifier la réalité objective d'un univers réel que chacun vivrait sous un angle personnel. Oui, beaucoup vivent un univers largement semblable de façon purement

personnelle. Mais cela ne dit rien de la réalité objective des contenus des ces univers personnels. Chacun est un CONSCIENT dépendant du même processus de conscience. Tous ces conscients sont contenus dans la conscience, et il y en a un nombre indéfini.

Et l'univers réel, alors, il est où ?

Mais pourquoi voulez-vous qu'il y ait un univers réel ? Votre conscience d'univers ne suffit pas ? Il faut inventer l'hypothèse qu'il existe autre chose que le conscience pour que vous ayez moins peur ? Vous êtes déjà en train de refermer cet e-book en criant que ces fadaises n'ont ni queue ni tête ?

Non. Réfléchissez avec un peu de rationalité : de quoi êtes-vous certain ? Quelle est la vérité première sur laquelle on peut tous être d'accord ? Y en a-t-il une ?

Cette question est essentielle, car tout le reste, ce sera des hypothèses. Et sur des hypothèses, on ne peut construire une science, c'est-à-dire une véritable connaissance, car, et on le vérifiera avec la théorie du « big bang », une hypothèse ne peut mener qu'à la confirmation de cette hypothèse car on retrouve à la fin de ses calculs le postulat qu'on a placé au départ.

Il ne faut pas de postulat. Ni des hypothèses. Il faut des certitudes. Et la première des certitudes, c'est SOI, elle est incontournable, c'est la certitude du « je suis ». La conscience, en fait. Et donc tout ce qu'elle contient dépend d'elle. L'univers. Les univers. Chacun le sien. Mais dans la même conscience, dans le même processus.

Alors voilà un nouveau paradigme, le seul qui mènera à la vraie connaissance car il n'admet aucune hypothèse :

UNE SEULE CONSCIENCE : SOI.

UN UNIVERS DANS LA CONSCIENCE : MOI (et non pas « soi »). Moi se confond avec mon conscient, un univers personnel, intérieur autant qu'extérieur au corps qui nous sert de frontière entre les deux.

Mais évidemment pas extérieur à la conscience.

Donc si je veux comprendre l'univers, je n'ai qu'une chose à faire : COMPRENDRE CE PROCESSUS. La conscience.

Et c'est tout à fait réaliste, nous allons vous l'expliquer et vous ne retournerez plus en arrière.

Vous ne retournerez plus en arrière car en comprenant la conscience, vous comprendrez directement POURQUOI IL Y A TOUJOURS

UN UNIVERS QUE VOUS PERCEVEZ EXTERIEUREMENT A VOTRE CORPS ;

POURQUOI VOUS AVEZ LES SENSATIONS QUE CET UNIVERS EST MATÉRIEL, solide, constitué d'atomes, tout comme les autres personnes et être qui vivent un univers ;

MAISD'ABORDPOURQUOILACONSCIENCE, et directement après, pourquoi l'évolution, pourquoi la vie, pourquoi l'énergie, pourquoi l'espace et le temps, pourquoi l'amour, pourquoi la fuite vers « Dieu », pourquoi le mal-être aussi longtemps qu'on n'a pas compris ce que c'est que SOI.

Il n'y a rien d'autre à comprendre. Le reste suivra.

Ce nouveau paradigme fait peur, mais cette peur ne durera pas éternellement. Vous allez comprendre. « Vous aurez la Connaissance et la Connaissance vous rendra libre » comme disait un de vos futurs.

Il ne faut pas s'accrocher aux anciennes habitudes truffées de peurs qui font que depuis tant de vies et de millénaires, on continue de ne rien comprendre, de s'interroger, et de se faire la guerre.

C'est l'astrophysicien David Elbaz qui dit : « les physiciens savent qu'il nous faut un nouveau paradigme sinon on est coincé. Mais on n'a

aucune idée de ce que ce nouveau paradigme pourrait être ».

Eh bien si, on sait. On vient de vous le dire. La base de toute science, c'est de ne faire AUCUNE HYPOTHÈSE, s'en tenir au certain et à l'absolu, même si cela dérange au début.

Ensuite, parce qu'on aura posé la bonne question, on comprendra pourquoi il y a la conscience, et à partir de là tout s'éclairera.

Et vous vous direz : « tonnerre de Brest, pourquoi avons-nous eu si peur de la Vérité, alors qu'elle ne peut faire de mal à personne, bien au contraire. Nous voilà libres, libérés de la souffrance existentielle (voir l'e-book à ce sujet), ou ouverts à tout l'amour du monde simplement parce qu'on aura bien voulu voir en face que JE NE SUIS PAS MOI (la personne).

JE SUIS SOI (le fait de vivre cette personne). »

Et ce n'est pas du tout une question de mots (ni une source de schizophrénie). Ce n'est pas un faux-fuyant, c'est l'évidence première lorsqu'on distingue la conscience et les conscients. Soi est la conscience. Le fait d'être conscient, vrai pour tout le monde. Son contenu personnel auquel la conscience s'identifie, c'est MOI. Tout le monde partage la même conscience, avec un conscient différent. Vous trouverez les démonstrations dans les modules 1 et 2 de l'UFM.

On s'aperçoit qu'on est UN au sommet de notre Etre, et qu'il suffisait de bien vouloir le voir en face pour que, comprenant (c'est-à-dire « prenant en soi l'autre »), on s'ouvre à cet amour universel qui est le résultat direct et immédiat de la reconnaissance du NOUVEAU PARADIGME hyperscien-tifique, hyper-rationnel, et hyper utile dans la vie de tous les jours.

Vous ne le croyez pas ?

Vérifiez par vous-même.

Mais on ne va pas tout vous dire tout de suite. On va d'abord tordre le cou à la théorie dominante prétendue scientifique qu'est ce « big bang » qui bientôt prêtera à rire tous ceux qui ont enfin compris.

Ne vous demandez pas pourquoi, si c'est vrai, vous n'en avez jamais entendu parler. Contentez-vous d'en jouir.

Merci pour votre courage.

1

LA THÉORIE DU « BIG BANG » REPOSE SUR DES CALCULS MATHÉMATIQUES FONDÉS SUR DES HYPOTHÈSES QUI MÈNENT À L'ERREUR ET À L'ABSURDE

Vous avez sûrement entendu parler de la « théorie du Big Bang » qu'on enseigne aujourd'hui, faute de mieux, pour tenter d'expliquer l'origine de l'univers. Comme toutes les théories habituelles, elle est fondée sur des hypothèses qui sous-tendent un modèle mathématique. Des modèles qu'on tente ensuite de vérifier expérimentalement.

Vous avez peut-être aussi entendu parler du télescope spatial « James-Webb », qui a été construit spécialement pour vérifier ce modèle, mais qui démontre chaque jour que cette théorie

du « big bang » est en fait une erreur. En effet, l'hypothèse principale était que plus on regarde loin dans le cosmos, plus on voit un passé plus ancien de l'univers. Et lorsqu'on arrive, grâce à ce télescope, à observer le fond de l'univers à l'âge où il est censé naître, apparaître sous une forme primitive, pata tras, l'univers était déjà adulte. Tout est déjà aussi bien élaboré que près de chez nous.

Ce constat a plongé dans un grand désespoir les astrophysiciens qui enseignent cette théorie que certains tentent évidemment de rafistoler comme ils peuvent.

Ce télescope qui voit plus loin qu'on n'a jamais vu au fin fond de l'univers a donc été créé dans le but de vérifier ce « big bang », c'est-à-dire observer la naissance des galaxies qu'on pense avoir eu lieu il y a environ 13,8 milliards d'années. En effet on croyait que plus on voit loin dans l'espace, plus on voit loin dans le passé. Nous reviendrons sur cette hypothèse qui détermine l'Astrophysique aujourd'hui.

Déception : c'est exactement le contraire qui se produit : là où il ne devrait encore y avoir que des embryons ou des rudiments de nuages de particules non encore expansés et encore moins

organisés, on observe autant de belles galaxies qu'ailleurs, parfaitement formées, comme si elles étaient aussi anciennes que celles qu'on observe autour de nous. Il ne se serait donc rien passé de spécial au commencement de l'univers, il y a treize ou quatorze milliards d'années, partout l'univers est déjà ce qu'il est aujourd'hui.

C'est embêtant car les calculs selon lesquels, vue la vitesse supposée de la lumière, le grand boum qui nous aurait donné existence aurait dû avoir lieu à ces distances qu'on peut enfin observer. Et en fait, tout est déjà là. Et donc la vie aussi probablement. On finira bien par le vérifier.

Outre que cela remet en cause l'ensemble de la théorie, cela remet en cause quelque chose de bien plus fondamental pour la science en général : AVEC DES CALCULS MATHÉMATIQUES, ON FAIT DE LA TRÈS BELLE TECHNOLOGIE, et des engins spatiaux qui permettent de voir très très loin. Mais au bout du compte, ni la technologie ni les calculs mathématiques ne sont du moindre secours pour comprendre l'origine des choses. Encore moins la nature des choses ou le sens des choses.

Et pour cause : les mathématiques sont fondées sur des hypothèses de base. Lorsqu'on développe les équations, au bout du compte on formule des conclusions qui dépendant des mêmes

hypothèses. Ce qu'on a introduit au départ, on le retrouve à l'arrivée, et ce n'est nullement une confirmation sur le fond, sur la réalité des choses. C'est juste une construction mentale.

Tant que la science se fondera sur des hypothèses, qu'elle tente de vérifier technologiquement, elle tournera en rond. C'est pourquoi les sciences de l'avenir, que nous enseignerons ici, ne sont pas fondées sur des hypothèses mais sur des certitudes premières qu'on vous exposera dans d'autres shorts ou e-books de cette série.

A tout de suite.

2

2éme BONNE RAISON DE NE PLUS CROIRE À LA THÉORIE DU « BIG BANG » :

ON DIT QUE L'UNIVERS, OU L'ESPACE, SERAIT EN EXPANSION. MAIS PAS NOUS VISIBLEMENT !

OR, NOUS DEVRIONS ETRE CONCERNÉS PAR CETTE EXPANSION (et les galaxies aussi)

Deuxième bonne raison pour ne plus croire à la théorie du « big bang » : on dit que l'espace, et donc l'univers, serait en expansion. Et donc en remontant l'histoire, on devrait rencontrer un moment où toute la « matière » de l'univers serait rassemblée en un point minuscule qui exploserait ou équivalent. Cette idée qui semble franchement ridicule vu que ce n'est pas en faisant exploser une imprimerie qu'on réalise une magnifique encyclopédie, a été appelée, par dérision, « Big Bang », « grand boum », par Fred Hoyle, un grand physicien de cette époque.

Cette idée, que le plus élémentaire bon sens récuse, est née de cette observation due à l'astronome terrien Hubble, dans les années 1920, que le spectre de la lumière émise par les étoiles tirait de plus en plus vers le rouge au fur et à mesure qu'on regardait plus loin. Le physicien Fizeau, par analogie avec l'effet Doppler qui fait que le son devient de plus en plus grave lorsqu'un moteur, par exemple, s'éloigne de nous, Fizeau, donc, a décrêté que cela s'appliquait aussi aux ondes lumineuses dans le vide, alors que cela n'a rien à voir avec les « ondes » sonores qui font vibrer l'atmosphère.

L'Abbé Lemaître en a conclu que si les étoiles sont plus rouges dans le lointain, et si cela veut dire qu'elles s'éloignent, c'est que donc à une époque lointaine, tout était rassemblé en un point. Qui aurait explosé parce qu'à cette époque où on s'intéressait à la radioactivité, on a pensé que cela créerait une « masse critique » de matière radioactive explosive, comme une bombe atomique. Fournisssant l'énergie pour propulser tous les mouvements dans l'univers. En simplifiant, bien entendu.

Cela a fait plaisir au pape Pie XII qui a vu là une illustration de la phrase biblique « que la lumière soit, et la lumière fut ». Tout le monde était donc content. On tenait enfin une théorie pour un point de départ de l'univers évolutif, même si beaucoup la trouvaient absurde. Et on préfère d'ailleurs igrorer que le spectre lumineux de 5 % environ des étoiles tend vers le bleu et non vers le rouge, ce qui voudrait dire qu'elles se rapprochent de nous, dans cette hypothèse due à Fizeau. D'où donc viennent-elles ?

Aujourd'hui, on préfère dire que c'est l'espace lui-même qui est en « inflation ». Qu'il grandit perpétuellement emportant avec lui les particules et étoiles qui s'y trouvent. Et pourquoi pas, tant qu'on y est, le temps lui aussi aurait commencé sa course à partir de cette « singularité ».

Le problème avec l'espace, c'est que si on trouve qu'il grandit, c'est qu'il est relatif à un espace préexistant, et que donc ce n'est pas la naissance de quelque chose. Il y a forcément déjà un référentiel universel.

Car aujourd'hui on ne parle plus d'expansion de l'univers mais d'inflation de l'espace. L'espace gonflerait. Pourquoi ? Mystère. Ce n'est certes pas le résultat d'une explosion atomique, seul début d'explication. Suite à cette explosion d'espace et non plus de matière, les ancêtres des particules seraient emportées dans ce mouvement. Espace et matière seraient donc inséparables... Même origine. Même nature.

C'est oublier que l'espace concernerait aussi la nature de ces particules, ou ancêtres de particules, des « quarks » par exemple, et plus tard les étoiles : quelle que soit la nature de ces éléments, ils sont évidemment concernés par le même espace. Ils ont des dimensions. Et si l'espace enfle, il enfle évidemment au cœur de ces particules qui, si ce sont des particules, ont des dimensions notamment spatiales. Elles seraient donc en inflation au même rythme que l'espace, et donc seraient de plus en plus grosses. C'est impossible autrement, sinon il faudra inventer un nouvel espace pour la « matière », donnant une taille à ces sous-particules, qui si elles n'ont pas de dimensions, ne constitueraient aucune particule ni dans l'espace ni dans le temps.

Car avec ce qu'on appelle la « théorie des cordes », censée réconcilier le « big bang » et la Mécanique quantique, on prétend que les premières particules n'auraient aucune dimension. Difficile ensuite de constituer un univers avec. Rien ne nous dit de toute façon d'où viendraient ces particules

en plus de l'espace. Et du temps, car s'il y a expansion, cela suppose du temps.

Evidemment, une particule, comme une étoile, cela a une taille. Aussi longtemps qu'on fera de la science matérialiste, c'est-à-dire qui étudiera la « matière » en lui croyant une réalité, il faudra être cohérent et considérer les particules comme matérielles. Les quantiques tentent de surfer sur les deux tableaux, car ils sont bien obligés, à force de chercher à cerner l'atome, de se rendre compte que la matière n'existe pas vraiment, d'où leur désarroi théorique.

Or si les particules, ou pourquoi pas des filaments appelés « cordes », sont concernés par l'espace puisqu'ils l'occupent, elles grossissent en même temps que l'espace (ce qui est inévitable. Sinon, à quel « moment » faut-il faire intervenir l'espace dont on invente la naissance prioritairement) ?

Au bout du compte, si les particules, ou cordes, augmentent de taille au même rythme que l'espace qui les contient, il n'y a aucune différence entre le cosmos une fois dilaté et avant. Le rapport entre les distances et la taille des masses, ou des bébé-masses, resterait perpétuellement le même, et finalement il n'y aurait aucune différence avant et après. Donc on ne pourrait pas du tout parler d'expansion de l'univers. Les physiciens n'ont jamais vraiment pensé à cela et de toute façon ils n'ont aucun argument à y opposer. Leur modèle qui sépare espace et matière est absurdité totale.

Ils pourraient juste se réjouir en concluant que nos planètes et nos corps eux-aussi seraient en expansion, et qu'évidemment on ne pourrait pas s'en apercevoir. Effectivement, personne ne vit la moindre expansion de la « matière ». L'effet Doppler-Fizeau devient inapplicable, puisqu'il suppose un référentiel fixe et des vitesses relatives, pas universelles.

Adieu le « big bang » qui n'a plus aucun fondement possible.

3

CE SONT DES ÉTOILES, DES GALAXIES, OU DES QUARKS QUI NAISSENT ET S'EXPANSENT AVEC L'ESPACE ?

v

Avec des équations mathématiques, on peut évidemment tout inventer, tout dépend des hypothèses de départ, qu'on ne peut que retrouver à l'arrivée.

Des physiciens opérant au CERN, à Genève, reconnaissent d'ailleurs qu'au fil des expérimentations, on finit toujours par découvrir ce que l'on cherchait au départ, comme si... c'était l'expérimentateur qui créait ces particules qui se multiplient au fil des théories. Chaque fois cela peut faire l'objet d'un Prix Nobel.

Cela étant, avant de se compliquer la vie avec des particules-fantômes, susceptibles de ne créer aucune matière faute de dimensions, il faudrait se mettre d'accord sur un point essentiel :

Ce qui a justifié l'idée du « Big Bang », c'est l'observation de Hubble selon laquelle ce sont les étoiles qu'on verrait s'éloigner selon Fizeau, car elles seules étaient observables à l'époque.

Or de toute évidence, ce n'est pas le cas : les étoiles de notre galaxie ne s'éloignent nullement les unes des autres.

Aujourd'hui, on est capable de voir des galaxies au-delà de la nôtre. Et c'est sympathique : leur spectre lumineux est de plus en plus décalé vers le rouge au fur et à mesure qu'on voit plus loin.

Donc, finalement, ce seraient les galaxies, non les étoiles qui auraient été rassemblées en un point qui aurait explosé. Demain, lorsqu'on visitera ces galaxies et qu'on se rendra compte qu'elles ne s'éloignent nullement, on dira sans doute que ce sont les amas de galaxies qui s'éloignent. Et ainsi de suite.

Mais le plus grave c'est qu'aujourd'hui, ce qu'on vous enseigne, ce n'est pas que les galaxies ont été propulsées à l'infini par une explosion, MAIS LES QUARKS. Un quark, c'est l'idée qu'on se

fait d'un ancêtre de particule pouvant donner naissance à des électrons ou des protons.

Si ce sont les étoiles ou les galaxies qui s'éloignent au départ, c'est à la matière de donner naissance aux atomes. Compliqué. Mais si ce sont les quarks, qu'on n'a jamais vus décalés vers le rouge, alors ce sont les atomes qui produisent la « matière ». Il serait bon de choisir.

Evidemment, c'est plus facile à défendre comme idée : l'univers serait né d'une explosion de particules. Pas seulement d'espace-temps. Au départ, il y aurait une concentration de toute la future matière en un point gros comme un pamplemousse. Il a des dimensions. Donc il est relatif à un espace préexistant.

A-t-il un belle couleur et un bon goût de pamplemousse, la théorie ne le dit pas.

Ensuite qu'est-ce qu'on fait ? Des quarks partent dans toutes les directions à partir d'un point. Comment font-ils alors pour se réunir et former des électrons et des protons ?

A supposer qu'ils le fassent, ces particules s'éloignent à leur tour dans toute les directions. On est en plein espace relatif. Et malgré cela, électrons et protons (pourquoi donc des charges parfois positives, parfois négatives?) se

réunissent pour former des ATOMES ? Ils sont très doués.

Mais ce n'est pas tout. Il va falloir que ces atomes qui partent en toute direction aussi (ce qui est évidemment absurde, le mouvement devrait être déjà interrompu puisqu'ils ont changé de direction pour se réunir), constituent quand même des molécules diverses et variées, susceptibles de constituer de la poussière cosmique, des nuages qu'on observe au téléscope (on en voit, mais on n'a jamais vu un atome, même avec les méthodes à effet tunnel qui ne sont qu'informatiques), mais qu'on n'a jamais vu s'éloigner les uns des autres. Au contraire on suppose qu'ils vont s'effondrer sur eux-mêmes pour former des éloiles et sans doute des galaxies. Il faudrait tout de même savoir si ça s'éloigne ou si cela se rapproche.

Rien de tout cela n'a l'air de s'éloigner et de suivre un mouvement originel qui, s'il a existé, est évidemment éteint depuis longtemps, à moins d'être entretenu par une SOURCE d'énergie. Or on n'a aucune trace, ni aucune idée, de ce que pourrait être une telle source d'énergie, sinon par magie.

Par contre, on continue de fonder toute cette fable sur le mouvement supposé des galaxies, censées s'éloigner les unes des autres ! Toujours

pas sur une expansion des particules atomiques !

Car les atomes et les particules qui constituent notre corps, eux, n'ont pas du tout l'air d'être en expansion, sauf parfois après un bon réveillon.

Et puis, même à supposer que l'énergie de départ ait produit des particules et même des atomes, on voit mal comment leur mouvement se serait répercuté aux étoiles et galaxies qu'ils constituent. Car à part une explosion de départ, on n'a aucune idée officiellement de la raison pour laquelle les astres tourneraient ou se déplaceraient vers le lointain, surtout si elles sont ralenties par une prétendue courbure de l'espace qui les ferait tourner en orbite !

Quand on aura vu pourquoi tous ces mouvements vont de soi lorsque tout est fondé sur la seule énergie magnétique attractive et répulsive, la seule énergie qui peut venir de rien, et non une hypothétique gravitation uniquement attractive, tous ces mouvements paraîtront inévitables.

Il y a des e-books pour cela.

4

BIG BANG PARTOUT OU NULLE PART ?

L'observation du cosmos donne l'impression que les étoiles lointaines tirent vers le rouge, et même l'infratouge, et plus on regarde loin, plus ce décalage spectral est accentué, ce qui voudrait dire qu'elles s'éloignent de plus en plus vite selon l'hypothèse Fizeau.

Pour la première fois, on invente une explosion dont les résidus au lieu de ralentir leur fuite, l'accélèrent. Sans nouvel apport d'énergie à chaque instant. C'est très économique.

On est obligé d'imaginer que toutes ces théories

reposent sur des lois qui n'ont rien à voir avec les lois de la Physique telle qu'on les connaît. On vous a sans doute enseigné qu'on ne peut créer d'énergie, c'est la première Loi de la Thermodynamique qui fonde largement la Physique terrienne. Le ralentissement devrait être permanent. Comme le prétend « l'entropie » dont on parle dans la 2e Loi de la Thermodynamique. Alors comment peut-il y avoir accélération ?

Il est donc urgent de cesser d'étudier cette prétendue origine de l'univers à partir des lois physiciennes habituelles. Donc renoncer à cette méthode une fois pour toutes.

Et si les lois de la Physique sont inapplicables, inutile de chercher à comprendre ce qu'on observe dans le cosmos. Autant passer un coup de fil à Dieu.

Inventer des lois physiques différentes pour des univers hypothétiques, cela peut amuser les enfants, mais a peu de chance d'amener à une compréhension quelconque.

Et puis si tout ce qu'on verrait s'éloigner c'est d'ici qu'on le voit, cela voudrait dire qu'ici il n'y aurait plus rien, que tout serait parti d'ici vers le lointain en évoluant. Or apparemment c'est le contraire.

Ici, sur votre Terre, c'est déjà très évolué, vous n'êtes pas rien, et on voit mal pourquoi votre passé se situerait aujourd'hui ailleurs qu'ici-même. Bon, ce genre de conceptions est inextricable, et les physiciens tentent de s'en tirer en disant que partout, en tout point, on voit l'univers de la même façon en expansion. Cela voudrait dire qu'en fait il n'y a jamais eu de concentration et de big bang, ou qu'il y a partout et tout le temps, ce qui n'a pas l'air d'être le cas pour vous et moi.

Nos atomes personnels n'ont pas souvent l'air en dispersion accélérée et pourtant nous sommes censés y contribuer ici aussi. Si on peut voir l'expansion de partout au sein de cette expansion, ce qui est plausible, cela veut dire que nous sommes concernés directement par cette expansion et non témoins. Ce n'est pas le cas. Et si c'était le cas, alors, nous ne pourrions observer aucun décalage spectral vers le rouge pour cause d'éloignement.

Et puis finalement, c'est très désobligeant pour nous qui sommes votre futur dans les Pléïades. Quand vous nous regardez, vous pensez voir votre passé ! Un comble.

Tant qu'à faire, puisqu'on nage ne plein merveilleux, autant imaginer, comme le font certains, que l'univers respire, parfois en expansion, parfois en contraction (« big crunch ») pour revenir à un espace tellement concentré qu'il explose à nouveau et ainsi de suite.

Problème, non des moindres : après l'explosion, il n'y a rien au centre pour attirer à nouveau ce qui s'est éloigné, et reconcentrer tout cela. Toutes ces particules, ou ces étoiles, on ne sait plus, n'ont de toute façon aucune raison de s'attirer de plus en plus, au contraire, plus elles s'éloignent, moins elles s'attirent. Ou alors, la Loi de Coulon, elle aussi, ne s'applique plus, qui dit que plus les masses s'éloignent, moins elles s'attirent.

Elles sont censées s'éloigner de plus en plus vite, et néanmoins s'attirer de plus en plus au fur et à mesure qu'elles s'éloignent les unes des autres !

Bon, on n'est plus depuis longtemps dans un domaine méritant la qualification de « scientifique », mais dans des croyances sans aucun fondement ni aucune vraisemblance, une science à la Louis de Funès ou à la Achille Zavatta, qu'on adore d'ailleurs sur toutes les planètes qui ont la télévision.

Comment ne pas se moquer ? Disons-le, il est proprement scandaleux d'enseigner en

université des suppositions aussi mal étayées, et de formater les esprits à des croyances bien plus invraisemblables encore que les mythes les plus fantaisistes qu'on peut trouver dans certaines traditions religieuses passées ou actuelles sur votre planète. Mais peut-être que cela ne nous... regarde pas.

Si ces sujets vous intéressent, partagez, likez, abonnez-vous, et faites un don pour qu'on continue à vous faire découvrir des vérités incroyables qui vous passionneront.

5

LA LUMIÈRE A-T-ELLE VRAIMENT UNE VITESSE ?

Bien entendu, l'idée que plus on regarde loin, plus on voit loin dans le passé, est à la base de la théorie du « big bang ». Cette idée relève d'une méconnaissance totale de ce qu'est la lumière, qui a donné lieu à de multiples théories différentes, et relève aussi de la confusion entre lumière et énergie. Alors que l'énergie est le contraire de la lumière.

Oui, vous avez bien entendu, la lumière est le contraire de l'énergie, n'en déplaise à Monsieur Einstein.

Mais pour bien saisir tout cela, il faut avoir une compréhension complète de la CONSCIENCE, et on y viendra naturellement. Mais la science

terrienne actuelle ignore tout de ce qu'est la conscience, de même qu'elle ignore tout de ce qu'est le temps, et par conséquent, toutes ces hypothèses ont peu de chances d'être vraies.

La lumière est en fait l'inverse de l'énergie. Ces deux concepts sont complémentaires, comme ce qu'un de vos maîtres appelait le Yin et le Yang, mais il ne faut surtout pas les confondre, ce qui est le cas de gens comme Albert Einstein et ses successeurs.

Pour résumer, mais cela devra être étayé et démontré dans les e-books modules de l'UFM, et nous le ferons bien entendu, il n'y a pas de différence entre LUMIERE et ESPACE, comme il n'y a pas de différence entre ENERGIE et TEMPS. Ce sont des termes différents pour les mêmes réalités, selon l'aspect auquel on s'attache. Le temps est le fait d'annuler l'espace, tout comme l'énergie est le fait d'annuler progressivement la lumière. Disons tout de suite que cette annulation est impossible et que pour cela l'univers, les univers, existeront toujours et évolueront toujours. Il n'y a donc rien à craindre.

On peut dire également que la lumière, c'est la conscience, et que l'énergie, c'est L'AMOUR. Il peut paraître étrange qu'on parle d'amour dans

une émission scientifique, hyper-scientifique, hyper-rationnelle, et pourtant c'est indispensable. Beaucoup de Terriens savent bien que l'amour est la seule énergie de l'univers, et en faire abstraction au nom de la science c'est se priver de l'essentiel. Encore faudra-t-il l'expliquer en détails, ce que nous ferons.

En attendant précisons simplement que la lumière ne se déplace pas, pas plus que la conscience ne se déplace. La conscience est toujours ici et maintenant, c'est ici et maintenant qu'il y a sentiment qu'il existe un univers extérieur à soi.

C'est cette vision d'univers extérieur à soi qui permet de parler de lumière. Que sont devenus ces photons lorsque vous éteignez l'électricité ?

Les savants qui prétendent que la lumière est constituée de photons qui se déplacent à 300 000 km par seconde oublient de nous dire d'où proviennent ces particules réputées sans masse, comment et pourquoi elles sont générées en permanence à partir de toute source quelle qu'elle soit, sans jamais s'épuiser, par quelle énergie elles sont propulsées à une telle vitesse, reprenant d'ailleurs leur vitesse dès qu'elles ont été ralenties en traversant par exemple une vitre, et comment et pourquoi elles se dirigent vers nous, donc vers tout et vers chacun, ce qui suppose de les multiplier à l'infini. Quelle est cette source miraculeuse ? Sans pour autant que

ces innombrables photons s'accumulent dans nos yeux ou dans nos atomes. Et sans que les autres cellules de nos corps autres que celles de nos yeux ne soient concernées en aucune façon. C'est pratique, une particule sans masse.

Une fois de plus, ces hypothèses ne reposent nullement sur des vérités, ne sont que des suppositions invérifiables (sinon mathématiquement, mais on a compris que les mathématiques ne vérifient rien du tout) et donc anti-scientifiques, et il est temps de reconnaître que, comme disait d'ailleurs Newton : « la lumière est en nous ». La lumière c'est le fait d'avoir conscience, c'est du centre de soi et non de l'extérieur que vient ce qu'on appelle lumière mais qui n'a rien de particulaire. Et qui en aucun cas ne s'est jamais déplacé. Quelle que soit la vitesse supposée.

La lumière équivaut au fait d'être conscient, même dans le noir, et comme d'habitude, tant qu'on n'a pas expliqué ce qu'est la conscience, problème n°1 de la science, ce que nous ferons pour ceux qui ont envie de comprendre un peu l'univers, on ne peut rien dire de sérieux au sujet de la lumière. Et comme d'habitude, tirer des conclusions et établir des théories à partir de conceptions fausses de la lumière ne peut aboutir

qu'à des absurdités de type « big bang », ainsi que le démontre désormais le téléscope « James-Webb », et c'est bien embêtant pour ceux qui vous enseignent cette théorie vide de sens.

6

ET LA CHALEUR QUI FAIT TOUT EXPLOSER, D'OÙ VIENT-ELLE ?

La science terrienne actuelle n'a aucune notion de ce qu'est la lumière, qu'elle confond avec l'énergie alors que c'est le contraire, comme on l'a dit précédemment, sans encore le démontrer.

Même si on paraît parfois un peu ironique, mais c'est souvent nécessaire pour éveiller les esprits, la science maçonnique (c'est bien de cela qu'il s'agit, celle qui est enseignée officiellement pour maintenir les esprit dans la dépendance par rapport au passé, c'est-à-dire à une origine passée de l'univers dont nous serions une évolution hasardeuse, ce qui est aussi le contraire de la vérité), la science maçonnique, donc, correspond à un niveau vibratoire et à un

niveau d'éveil auquel certains degrés d'évolution ne peuvent pas échapper. On ne peut donc pas la condamner, elle a sa raison d'être, et il faut bien que le haut s'appuie sur le bas, et que l'évolution ne se fasse pas trop vite.

Cette science n'a non plus aucune notion de ce qu'est la chaleur. Elle prend la chaleur pour une substance, quelque chose qui existe en soi, qui peut s'accumuler à l'infini.

En réalité, la chaleur n'est que l'évacuation d'un trop-plein d'énergie. Cette évacuation se fait automatiquement au sein des atomes lorsque ces derniers ont reçu trop d'énergie venue de ce qu'ils considèrent comme leur monde extérieur.

Par exemple, si on chauffe un morceau de métal, les atomes intègrent cet apport d'énergie en accélérant leurs mouvements internes. Les particules tournent plus vite sur elles-mêmes, et les mouvements orbitaux des particules s'accélèrent et grandissent. C'est inévitable car toute énergie est énergie magnétique. On s'en expliquera en d'autres occasions.

Une augmentation de la quantité d'énergie magnétique au sein d'un atome fait que les chutes en attraction entre les polarités opposées s'accentuent, par suite les rotations s'accélèrent, et par suite les orbites des particules satellites

grandissent. Les satellites s'éloignent des noyaux. D'où la dilatation du morceau de métal, et aussi sa liquéfaction car au bout d'un moment, les satellites des atomes peuvent passer d'un noyau à l'autre lorsqu'ils atteignent une position tangentielle. Tout cela est évidemment ignoré en Physique puisqu'on ne sait pas du tout comment fonctionne un atome. On ne sait même plus s'il y a rotation ou pas, s'il y a orbite ou pas, si ces orbites sont ou non dans les plans de l'écliptique ou pas, et on croit même que les particules sont toutes identiques en dimensions et en charges. Ce qui est évidemment vide de sens. Il n'y a pas deux feuilles d'arbre strictement identiques dans l'univers, ni deux planètes ayant le même visage.

Mais on n'en est pas ici à expliquer l'univers à partir de la seule énergie magnétique (la vraie théorie du Tout) alors que la Physique maçonnique s'appuie sur quatre ou cinq formes d'énergie, assez incompatibles d'ailleurs. L'énergie magnétique dualiste est la seule énergie susceptible de naître à chaque instant de la nécessité du néant, et de rendre compte du fonctionnement du cosmos. On verra cela plus tard quand on expliquera l'origine réelle de la gravitation.

Ignorant ce qu'est la chaleur, les astrophysiciens imaginent que si on concentre l'énergie à l'infini, on finit par obtenir une chaleur infinie. Jusqu'à

un « mur de Planck » par exemple, indescriptible.

Et comme on veut croire « qu'au départ », toutes les particules de matière ou de ce qui est censé devenir de la matière, est concentré en un point, pour répondre à l'idée de l'expansion de l'espace à partir d'un point unique, on imagine qu'il suffit d'ajouter l'énergie ou la chaleur contenue dans chaque particule pour obtenir l'énorme chaleur originelle susceptible de faire « bang ». Tout comme une masse critique de matière fissile radioactive qui finit par faire « bang ».

Cela est totalement faux : la chaleur n'est pas une donnée intrinsèque à la matière. Elle ne dépend que des mouvements, plus ou moins excités, comme on l'a dit. L'atome évacue la chaleur afin de retrouver son équilibre énergétique. Lorsque ses mouvement sont trop accélérés.

Au contraire, à supposer que toutes les particules ou leurs ancêtres sont réunis en un point, que toute la « matière » est concentrée au point qu'il n'y ait même plus de particules, et donc plus d'atomes, et donc plus de mouvements, il ne peut en aucune façon y avoir de chaleur. Aucune chaleur.

Un froid total et absolu.

Les millions de degrés nécessaires à l'explosion initiale ne sont qu'utopie sans fondement, une

croyance de plus. Sans mouvements, et si tout est concentré il ne peut y avoir aucun mouvement, point de chaleur. Et pas davantage d'explosion.

Concentrer la « matière », à supposer que cela soit possible, n'aboutirait qu'à un zéro absolu.

Mais on n'est plus à cela près dans cette théorie vide de sens.

7

LE « BIG BANG » VA-T-IL SE PENDRE AVEC LA THÉORIE DES CORDES ?

ADN issu du hasard ?

Il est facile de rétorquer à nos arguments que de toute façon, plus personne ne croit au « Big Bang », et que demain c'est la « théorie des cordes » qui expliquera l'univers. C'est loin d'être gagné.

Une théorie purement spéculative, qui séduit, mais qui laisse sur sa faim car elle ne correspond à rien de ce qui est observé. Et « James-Webb », d'ailleurs, n'a pas encore filmé des « filaments » vibrants (pourquoi, comment) qui feraient office de particules, là où théoriquement devrait se situer le commencement des temps.

Car, c'est le comble, la « théorie des cordes » n'est qu'un enrichissement de la « théorie du big bang », pas une nouvelle théorie. Elle ne sert qu'à rendre envisageable mathématiquement l'existence de « gravitons », des ancêtres de particules permettant d'introduire la gravitation dans le modèle d'atome quantique qui l'excluait jusqu'à présent.

Les planètes, elles, ont des comportements gravitationnels sans trace de « gravitons » bien que constituées d'atomes jusqu'à preuve du contraire. Et pour le moment, elles ne ressemblent pas à des filaments tout agités. Il faudra pourtant bien, si on veut une théorie du Tout, que les galaxies et les atomes fonctionnent selon les mêmes lois.

De toute façon c'est peine perdue, puisque la gravitation, on s'en expliquera, n'est pas une énergie mais une résultante. Et qu'il ne saurait y avoir des particules de gravitation (particules de résultante ?) comme on imagine des photons de lumière. Tout cela est fondé sur les erreurs épistémologiques habituelles et des hypothèses invérifiables. On n'est pas prêt d'exhiber un photon ou un graviton.

Pas grave, on n'est pas à cela près. Si des « cordes » sont issues d'une explosion initiale, puisqu'il faut bien qu'elles viennent de quelque

part et qu'on n'a rien d'autre à se mettre sous la dent pour cela que ce « big pschitt », ELLES SONT AUSSI CONCERNÉES PAR L'EXPANSION DE L'UNIVERS. Et ce qui entretient ou produit leurs supposées vibrations (des agitations de différentes formes censées rendre compte des différents types de particules), ce qui produit ces vibrations internes ou externes reste aussi mystérieux que ce qui provoquerait l'expansion de l'espace ou de l'univers. Comme d'habitude, on veut résoudre un problème en en créant dix autres.

Comment fait-on pour vibrer, de façon constante et immuable, lorsqu'on est en expansion, et en expansion accélérée ?

Si cordes ou filaments il y avait, qui parfois deviendraient particules en mouvement, parce qu'il faudra bien à un moment ou un autre que les filaments permettent la chimie, il n'y a aucune raison qu'elles vibrent, tout comme il n'y a aucune raison que la Terre tourne dans les modèles physiciens actuels. C'est quelque chose qu'on expliquera bien sûr le moment venu et qui n'a JAMAIS été expliqué auparavant. Eh oui, la Terre tourne. C'est un scoop. Et personne ne vous a expliqué pourquoi. Et aucun filament n'y aidera. Le mouvement doit toujours être expliqué, et pour expliquer le mouvement, il

faut comprendre ce qu'est l'énergie, ce qui n'est nullement le cas dans la science officielle qui n'a aucune idée de son origine.

Toutes ces gesticulations mathématiques sont sans intérêt car elles ne résolvent en rien les grandes questions fondamentales : pourquoi l'espace, pourquoi le temps, pourquoi l'énergie, pourquoi des particules, pourquoi l'évolution.

Et si des filaments agités remplacent les particules, il leur faut être issus d'une explosion initiale si on veut que tout cela fuie dans le lointain et confère aux étoiles et planètes les mouvements qu'on croit constater tous les jours.

Vous avez bien entendu le droit de vous intéresser à la Théorie des Cordes si vous avez des loisirs, mais si votre objectif est de comprendre l'univers et de répondre à vos questions, il va falloir aller vers plus de simplicité. L'univers est la simplicité-même, s'il n'était pas simple il n'existerait pas, comme disait Léon Raoul HATEM, un terrien d'exception.

L'univers c'est la vie et c'est la conscience, et tant que vous n'avez pas compris ce qu'est la conscience et pourquoi l'évolution, toutes les autres analyses sont vaines. Il faut commencer par le commencement, et le commencement c'est ici et maintenant car c'est ici et maintenant

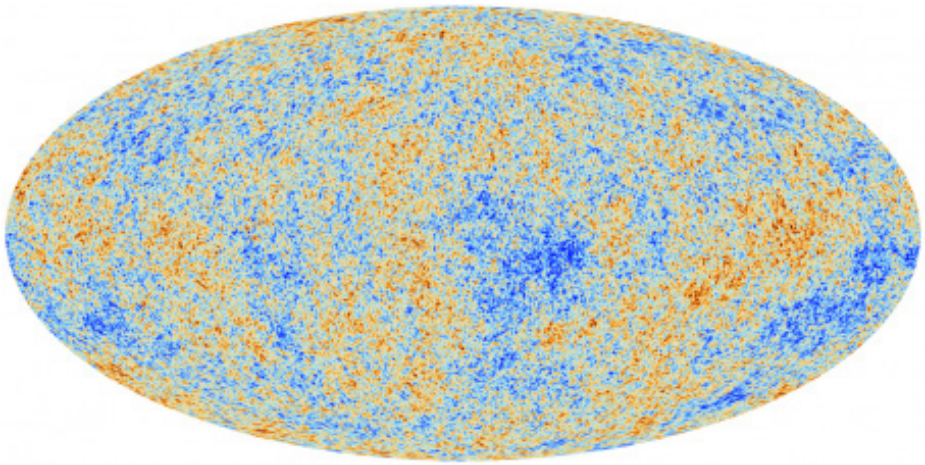
que se pose la question de l'univers. Pas hier ni demain. Cette fuite dans le passé n'est qu'un prétexte mental pour échapper à l'évidence, et les mathématiques en sont l'instrument. On vous expliquera tout cela.

Vous pouvez vérifier aisément ce qu'on vous dit là : étudiez, même rapidement les principes fondamentaux de l'Etre et de l'univers tels qu'on en parle à la suite de ces propositions, et votre choix sera vite fait.

Les Lois de la Thermodynamique, socle de la Physique maçonnique, ne seront bientôt plus qu'un lointain souvenir dans les oubliettes de la superstition.

8

MAIS LA LUEUR PHOTOGRAPHIÉE AU FOND DE L'UNIVERS NE PROUVE- T-ELLE PAS LE « BIG BANG » ?



Tout cela est bien beau, mais il ne faut pas oublier que depuis 1964, et cela a été largement confirmé depuis, on observe une lueur de fond de l'univers très lointain, quelle que soit la direction, un rayonnement micro-ondes très froid apparu, suppose-t-on, quelques centaines de milliers d'années seulement après le « big bang », et que c'est bien la preuve qu'il s'est passé quelque chose de violent et de chaud auparavant. Voilà, on tient la preuve que le « big bang » a existé.

Pas du tout. Evidemment un Prix Nobel est venu récompenser cette découverte « parmi les plus importantes de l'histoire », et prévue plus ou moins dès l'après-guerre.

Encore une fois, on interprète en fonction des théories, et comme les théories sont fausses, les interprétations des découvertes qui viennent « les confirmer » sont tout aussi fausses.

Ce rayonnement n'a bien sûr aucun rapport avec un quelconque « big bang », d'ailleurs on n'observe aucune des évolutions successives qui auraient donné naissance aux galaxies (ou aux atomes ?) lorsqu'on regarde moins loin... La séparation est nette. Certains cependant y croient.

L'histoire est pourtant d'une simplicité enfantine : tout ce qu'on peut voir de l'univers avec nos yeux et nos lentilles optiques est, comme d'habitude, les corps physiques. L'univers a un corps PHYSIQUE constitué « d'atomes », qu'on appelle « galaxies ». Tous leurs astres étant par ailleurs constitués de galaxies qu'on appelle « atomes ».

Nos organes des sens qui sont constitués de nos mémoires et pas au-delà, ne peuvent bien sûr qu'observer dans les longueurs d'onde physiques. Tout ce qu'on considère comme matériel, entre le rouge et le violet.

Mais comme nous, et comme tout, l'univers n'a pas qu'un corps physique. Nous avons une multitude de corps qui, en-deçà du physique, à partir de l'infrarouge jusqu'au magnétisme et à l'esprit encore plus lents, échappent à nos sens formés dans le but de percevoir le plus élevé de notre constitution physique. La partie du spectre vibratoire que l'on connaît.

Ce qui est plus rapide nous échappe à peu près totalement bien sûr, de l'ultraviolet jusqu'à l'infini, mais c'est normal puisque cela ne constitue pas encore notre univers dont on se croit toujours le sommet. Même si cela constitue le passé et les mémoires visibles de bien d'autres dans d'autres sphères auxquelles l'humain n'a accès qu'une fois mort. Ces niveaux vibratoires nous sont invisibles dans les conditions naturelles. On ne voit notre réalité qu'avec le rétroviseur. C'est toujours déjà passé.

Quand on observe en lumière optique simplement, on ne voit que le corps physique de notre univers, et aussi le corps ETHERIQUE de l'univers, qui ne lui est pas séparé. Ce corps éthérique, c'est ce qu'on appelle la longueur d'ondes « infrarouge lointain », un peu plus rapide que les micro-ondes. L'Ethérique est le comportement de l'énergie qui unifie les éléments physiques et les anime pour leur donner vie et animation. C'est cet « éthérique » qui s'éteint à la mort et fait que les atomes du corps se dispersent.

On sait depuis 1985 avec la découverte de l'origine de la conscience, que le corps physique (y compris tout ce qui le précède et qu'il contient, qu'on vient de citer), est une limite empêchant de fonctionner dans les sphères supérieures jusqu'à « l'infini ». Tout simplement parce que, comme on en parle dans le « postlogue », l'infini est une nécessité impossible, et donc on tend toujours vers lui en se freinant (« inertie », élément fondamental de la Physique). Ce freinage engendre un sentiment de résistance à l'évolution qui nous inscrit dans le temps, et nous fait ignorer notre futur en même temps qu'il nous fait croire en la « matière » solide. Cela conduit aussi à tous les attachements psychologiques qui nous lient au passé.

Ces futurs, les « Sphères » supérieures, sont les longueurs d'onde de l'ultraviolet à l'illimité rayonnement Gamma, qui nous grillent si on y accède prématurément, alors qu'au contraire, les longueurs d'onde plus basses (infrarouge, magnétisme etc.) nous rechargent et régénèrent notre ADN (à condition qu'il s'agisse de faibles doses).

L'Ethérique toujours un peu chaud qui nous donne vie, fait qu'on ne peut voir les galaxies indépendamment de leurs mouvements (et qu'en fait la vie est partout). En-deçà des infrarouges, on entre dans les micro-ondes puis les ondes dites « radio ». Là on ne perçoit aucun mouvement et pas de température. Ce n'est donc pas le vivant que l'on voit dans la gamme micro-ondes qu'on a si bien photographiée avec le satellite européen Planck. C'est ce qui précède la vie.

Dans la gamme des micro ondes, on voit donc un corps de l'univers un peu moins physique, un peu moins « matériel », son corps EMOTIONNEL. Chez nous l'émotionnel subsiste souvent à la mort. Il est évidemment visible en toutes direction dans le lointain, il entoure aussi le corps physique. Des humains comme des planètes. De qui ce corps

photographié est-il l'émotionnel ?On n'en sait rien évidemment car on ignore dans quoi nous sommes, quel genre d'univers nous constituons. Quel est le rôle de cet univers local où nous vivons ? Est-ce une cellule vivante constituant le corps d'un être vivant infiniment plus grand ? Probablement vues les limites de notre univers local constitué finalement d'un nombre assez limité d'atomes (galaxies). Mais on n'est pas près de le vérifier.

A-t-il des raisons d'être chaud ce corps émotionnel ? Bien sûr que non. Il n'y a de températures élevées qu'au cœur des astres (ou des particules, c'est la même chose), donc dans le « physique » (la chaleur éthérique est faible et elle précède le « physique », donc la « matière – cela peut paraître surprenant car on pense généralement que c'est la « matière » qui engendre la vie, c'est, comme bien souvent en « sciences » exactement le contraire. Il y a d'abord la vie, ensuite les atomes qui ne sont jamais inertes).

Ce corps émotionnel, cette « lueur de fond de l'univers », a-t-il des raisons d'être parfaitement uniforme ? Non plus. Des variations de cette

faible température sont inévitables. On s'imagine que ce sont ces différences qui expliquent le fait que, dans ce « cosmos primitif », des astres et planètes se seraient formés. Pas du tout. Comme d'habitude, c'est l'inverse. C'est nous qui sommes chauds. Et l'énergie qui part du centre où se situe notre conscience est de plus en plus froide. On imagine que plus loin, au-delà, ou « avant » cette « lueur de fond, la chaleur est intense. On a calculé qu'entre « l'explosion » big-banguesque et cet état primitif de l'univers, il se serait écoulé environ 380 000 ans. Pour passer de 300 000 degrés Kelvin à un zéro quasi absolu (la température supposée de cette photo). C'est absurde. Plus on remontera dans le temps, plus ce sera froid, très en-deçà de ce qu'on imagine comme le « froid absolu », le seul qu'on est capable de percevoir. Le magnétisme, encore plus primordial, n'a aucune chaleur.

Pour le moment, on n'est pas capable de capter l'univers encore plus lointain que ce « fond difus », parce qu'il faudrait l'observer en ondes radio par exemple. Et émettre ou capter des ondes radios aussi loin semble impossible. Pour apercevoir le corps MENTAL de cet univers local, le corps qui fait suite à l'émotionnel. Evidemment encore plus invisible que nos émotions.

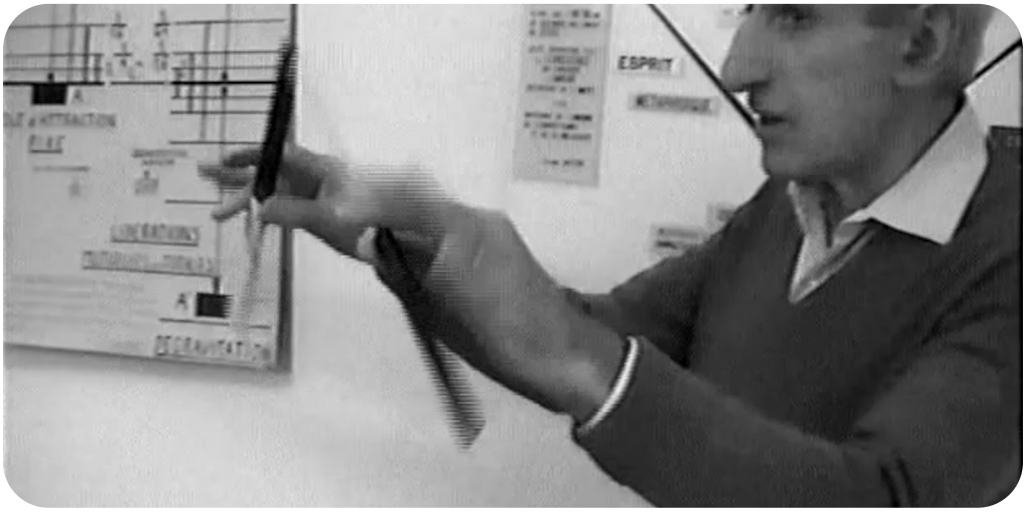
Et plus loin encore, on commencerait à voir des corps qui se fondent avec d'autres univers locaux. Ce serait le corps CAUSAL, par exemple, ou SUPRAMENTAL. Et plus on serait capable de capter des longueurs d'onde plus longues, plus on se rapprocherait d'un ensemble universel bien plus vaste que notre univers local. Eh oui, nous vivons sur un électron. Et ainsi de suite. Jusqu'au pur magnétisme (corps « atmique ») au-delà du corps « électrique » (autour de 50 HZ), qui touche des longueurs d'onde dites « stationnaires ». En fait elles peuvent être kilométriques, mais on ne sait guère les produire ou les capter. Ce sont les ondes de l'ESPRIT, et cela n'a pas de fin.

Parce que c'est la CONSCIENCE qui est la Source de tous ces univers. La seule conscience qui soit, la conscience issue du paradoxe entre la nécessité de l'infini et son impossibilité. Qui fait que l'évolution est éternelle, l'infini paraissant toujours « extérieur », « au-delà » (d'où « l'acte d'observation » quantique créateur). Extérieur à qui, à quoi ? A personne. Extérieur à tous les centres qui, comme disait Pascal, sont partout. Cette conscience unique que nous nous partageons tous est la première réaliré à chaque instant.

On a le droit de prédire toutes ces découvertes futures, déjà faites dans des sphères supérieures (nos futurs), cela finira peut-être par être découvert sur cette planète. Pour toute attribution de Prix Nobel, veuillez vous adresser à notre Secrétariat (lol). En attendant, on continuera d'interpréter les observations en termes de « big bang », mais ce sera plus difficile à avaler lorsque, au-delà de l'émotionnel, on s'apercevra que tous ces comportements de l'Energie Magnétique sont de plus en plus froids. Et pas de plus en plus chauds. Et qu'il n'y a aucune trace d'explosion. Juste la douceur de l'amour qui régit l'univers maintenant et toujours. Quelles que soient les apparences.

POSTLOGUE :

ENFIN UNE ALTERNATIVE RATIONNELLE ET SOLIDE À LA THÉORIE DU « BIG-BANG »



LEON RAOUL HATEM explique que c'est le magnétisme dualiste (seule énergie issue du néant à chaque instant) et non la gravitation qui régit l'univers (photo 1993).

Ce n'est pas tout de déboulonner une vieille théorie qui n'a été qu'un cache-misère pour quelques générations de scientifiques constatant chaque jour leur ignorance, mais tenus à enseigner quelque chose faute de quoi leur autorité aurait fait piètre figure.

C'est sur ce besoin criant que les manipulateurs ont fondé leur pouvoir.

Nous sommes à l'âge des Révélations : « L'APOCALYPSE ». Ce n'est qu'un début.

Ne vous étonnez pas de ne jamais avoir entendu parler de cette explication de l'Etre et de l'univers, même si vous n'en avez encore que des bribes sous les yeux, et que vous vous dites peut-être qu'il manque trop d'éléments scientifiques pour que tout cela soit crédible.

Sans tout vous dire, en trois lignes vous allez comprendre que cette science nouvelle pour la Terre (mais pas en 5e Dimension bien entendu) est solide et permet de comprendre la base de toute chose : la cause de la conscience à chaque instant.

Deux questions à vous poser :

1 : EXISTE-T-IL UN NOMBRE INFINI DE NOMBRES ?

Quelle est votre réponse ? Il n'y en a qu'une qui soit rationnelle : NON. Ce nombre infini de nombre n'existe pas, car si c'est un nombre, cela ne peut pas être infini mais nécessairement FINI. Et ce ne sont pas que des mots.

Par contre il existe un nombre ILLIMITé de nombres, car on peut toujours en ajouter. Il n'y a pas de nombre infini mais les nombres sont illimités. C'est primordial.Deuxième question tout aussi simple : Est-il NECESSAIRE qu'il y ait une infinité de nombres ?

La réponse est OUI, bien sûr, on ne peut imaginer que le nombre de nombres s'arrête quelque part. Comme pour la première question : il n'y a aucune raison que cela s'arrête. C'est le principe-même de l'infini.

DONC L'INFINI N'EST PAS UN NOMBRE, ce n'est pas un fait réel, c'est simplement et définitivement une NECESSITE.

Sans fin. Aïn Soph, ou En Soph comme on dit en Hébreux kabbalistique.

DONC L'INFINI EST A LA FOIS NECESSAIRE ET IMPOSSIBLE.

Vous avez compris ?

Nécessaire mais impossible. De façon incontournable. L'infini n'est jamais réalisé mais il est toujours un potentiel, une nécessité.

Si vous avez compris cela vous avez tout compris. Car vous avez compris la DUALITé qui engendre l'existence, la dualité de la CONSCIENCE ;

la conscience est le fait que L'INFINI EST TOUJOURS « EXTERIEUR » A CE QUI PEUT LE CONSTITUER. Il est toujours AUTRE.

Comme il est nécessaire, tout ce qui est censé le permettre devient nécessaire à son tout.

DONC TOUS LES NOMBRES. Mais aucun n'est infini. Et c'est une fuite perpétuelle vers l'infini.

La fuite de qui ? De personne. La fuite tout court QU'EST LA CONSCIENCE.

La conscience est le fait d'aller vers l'infini. Pour qui ? Pour personne, il n'y a personne, juste une nécessité. QUI IMPLIQUE CETTE DUALITE : tout ce qui n'est pas infini s'oppose à l'infini, donc tous les nombres deviennent nécessaires et se situent TOUS AU CENTRE de l'infini. L'infini est le complémentaire de tout nombre. Mais chaque nombre lui est nécessaire. Donc tous « existent », et n'ont pour justification que la réalisation de l'infini.

Y parviendront-ils ? Jamais.

S'y opposeront-ils donc ? Toujours. Toujours chaque nombre s'opposera à l'infini, ET NOUS SOMMES CHACUN UN DE CES NOMBRES ;

Pas une personne qui se croit au centre de l'infini parce qu'elle est forcément « quelque chose de fini » face à sa destinée infinie. Nous sommes l'opposition elle-même.

C'EST LE CONSCIENT.

Tout conscient, quel qu'il soit, est le fait de ne pas être infini. Donc être QUELQUE CHOSE,

différent de tous les autres (il ne peut y avoir deux fois le même nombre), toujours en recherche de l'intégration des autres valeurs, et ce besoin d'intégrer, de s'unir à tout, c'est ce qu'on appelle L'AMOUR.

Voilà ce que vous êtes. Un processus de réalisation progressive de l'infini, par rapport à ce qu'on considère comme l'ESPACE, puisque tout ce qui n'est pas cela lui est « extérieur » et DANS LE TEMPS puisque cela ne peut être immédiat.

Les conscients recherchent tout l'infini, et c'est pour cela que nous évoluons tous, et que tout évolue, tout change, en permanence, pour intégrer de plus en plus ce TOUT qui nous échappe et nous échappera toujours.

Nous sommes ce BUT et nous ne le savions pas, et ce BUT est l'unique source d'énergie (d'amour) de tous les univers.

Autant de conscients, autant d'univers. Mais changeant à chaque instant, passant de chacun au suivant. Nous avons donc tous besoin les uns des autres, qui sont nos futurs ou nos passés. Un seul Etre. Multidimensionnel. A l'infini. Toutes les conséquences de cela vous seront expliquées largement au fil des douze modules de formation de l'UFM, douze modules qui transformeront votre vie en transformant profondément les

croyances que vous aviez sur vous-même. Vous n'y échapperez pas, si vous fuyez aujours'hui qu'à cela ne tienne, que ce soit dans cette vie ou dans une future, vous passerez dans cette nouvelle Dimension où la Connaissance est totale, et donc l'amour sans limites.

L'impossibilité de l'infini, c'est cela qui limite la connaissance totale et retarde toujours les choses. Et cela prend de multiples formes, dans votre vie comme dans la société. Dans votre vie, ce peut-être des « portails organiques » que vous fréquentiez et qui vous empêchaient d'avancer. Ce peut être des proches qui ont tout fait, par affection, pour vous éviter de trop changer. Et pour la société tout entière de même : ce sont des confréries qui tiennent à leurs pouvoirs, par peur, et qui font tout pour que l'humanité n'avance pas. Qu'elle ne se libère pas.

Compte-tenu que seule la Connaissance libère.

Alors tout est fait, officiellement, pour nous retarder, nous empêcher d'avancer, mais comme vous vous en rendez compte, cela n'empêche pas ceux qui sont prêts de se mettre en contact avec les vérités dont ils ont besoin. Quand c'est le moment, c'est le moment.

Aujourd'hui vous avez entre les mains un commencement de connaissance (la suite est à votre disposition) dont vous devinez que tous les autres ont besoin. Tous n'entreront pas en contact avec la Connaissance, bien sûr. Seulement ceux qui sont prêts. Ce qu'il faut, c'est que ceux qui sont prêts sachent que cela existe, et qu'ils puissent y accéder. Donc n'hésitez pas à communiquer nos liens à ceux que vous pressentez comme disponible au nouveau paradigme qui va changer l'humanité tôt ou tard.

C'est bien naturel, il n'y a aucune prétention là-dedans, l'infini appelle chacun d'entre nous, mais la plupart en ont peur car ils ont peur d'y perdre leur ego. L'inconscient reste inconscient pour eux. Mais pour d'autres, c'est le moment, et vous êtes de plus en plus nombreux à vous poser les bonnes questions.

Donc vous pouvez aider.

« Une autre fin du monde est possible », comme disent Gauthier Chapelle, Pablo Servigne et Raphaël Stevens.

L'important est d'avoir à l'esprit que notre responsabilité est de mettre fin aux manipulations qu'on nous impose via la télé, l'enseignement, la science etc. pur desserrer un peu ces freins qui veulent nous maintenir dans la dépendance.

Par exemple la « théorie du Big Bang ». On fait tout pour rafistoler cette théorie en déliquescence pour nous maintenir dans la croyance que nous dépendons de notre passé, donc de la « matière », et nous couper de notre énergie créatrice qui est notre BUT et notre compréhension de ce que c'est que soi.

Vous vous étonnez peut-être que, si tout ce que nous vous disons est vrai, vous n'en avez jamais entendu parler : « si c'était vrai, cela se saurait ».

C'est le contraire. Si c'est vrai il faut que cela reste ignoré, et c'est en 1955 que l'origine de la « gravitation » a été découverte par Léon Raoul HATEM, et déposée à l'Académie des Sciences de Paris, et en 1985 l'origine de la conscience par Frank HATEM. C'en était trop pour ceux qui tiennent à conserver leur pouvoir sur les esprits.

Qui fait cela ? Vous le savez sans doute. Cette confrérie internationale tire les ficelles. Elle est née il y a trois cents ans environ grâce au grand incendie de Londres en 1666 qui a permis à quelques « syndicats » de charpentiers et autres maçons de prendre le pouvoir auprès de la Couronne d'Angleterre en proposant la reconstruction contre privilèges. Il s'en est d'ailleurs suivi la disparition d'une grande partie

des forêts anglaises pour en exploiter le bois.

Cette confrérie que vous connaissez évidemment (elle est mondiale mais particulièrement puissante en France avec le laboratoires pharmaceutiques, et domine les gouvernements) veut tous les pouvoirs, et que tout l'argent aille aux « frères » et à personne d'autre. Pour cela il faut que les juges lui prêtent serment et ce serment a priorité sur celui envers leur Nation et la République. Ce qui est le cas pour la grande majorité des magistrats, en particulier en France. Mais personne n'a le droit de l'avouer. Ainsi, en cas de procès, ce sont toujours les « frères » qui gagnent, et c'est ainsi que le pouvoir financier s'organise, et par suite les pouvoirs politiques. Cela n'a rien d'étonnant.

« Complotisme », disent certains, paraphrasant Goebbels ? Que nenni, ce sont ceux qui fomentent et participent au complot, les complotistes. Les autres ne font que le dénoncer. Et chaque jour on s'aperçoit qu'ils avaient raison.

On ne pouvait avoir le pouvoir sur les esprits et la société sans le prendre au Clergé et à l'Eglise. Cela fut vite fait, notamment grâce au « positivisme scientiste » d'Auguste Comte au début du 19e siècle. Le matérialisme pouvait enfin

régner sur les théories scientifiques et évacuer toute notion de BUT, d'ESPRIT, de VERITE.

Aujourd'hui la science ne cherche pas la vérité. Elle cherche le pouvoir. Grâce à la technologie. Et elle ne cherche pas le « pourquoi » des choses. Le « comment » lui suffit. C'est avec le comment et les mathématiques qu'on réalise de la belle technologie matérialiste. Et à partir de là, la

planète a commencé à être détruite, vous vous en rendez compte.

Alors vous vous doutez bien que ces groupements n'aiment pas du tout qu'on vienne supplanter leurs enseignements plus ou moins ésotériques (ce qui n'est nullement péjoratif) mais discutables, avec des certitudes hyper-rationnelles sur le Pourquoi, des certitudes qui libèrent les gens du matérialisme, les ramènent à la spiritualité et à la souveraineté.

Donc n'espérez rien des reconnaissances officielles, on continuera à vous enseigner le « big bang » etc., d'autant plus qu'on ne peut travailler à la télévision si on n'est pas de ces obédiences.

Enfin, c'était ainsi jusqu'au moment où ces lignes sont écrites, début novembre 2024, mais comme vous vous en êtes aperçu(e), le monde est en

train de changer à vitesse « grand V », depuis ce 5 novembre, jour 1 de l'an 1. La voie va être libre car la confrérie dont on vous a parlé est en train de perdre une bonne partie de son pouvoir, et chacun d'entre nos lecteurs est appelé à y contribuer.

Oui, il existe une bien meilleure explication de l'origine de l'univers et de la vie, même si pour le moment vous n'en avez eu que quelques bribes là dans cet e-book, qui rend caducs une bonne pailsera alors facile de partager nos videos, nos e-books, transmettre l'adresse de l'UFM (www.ufm-metaphysique.com) ou du site www.hatem.com. Ou quelques livres qu'on y trouve.

Aucun risque à cela. De toute façon quand on a découvert quelque chose qui nous satisfait et améliore notre vie, on meurt d'envie de la partager avec ses amis. Si c'est votre cas on vous y aidera. Contactez-nous, fréquentez le réseau Discord (mal nommé) où vous pourrez échanger avec d'autres lecteurs et d'autres chercheurs de vérité, et si vous voulez aider davantage, nous vous expliquerons comment être récompensé chaque fois que quelqu'un, grâce à vous, voudra bien s'engager dans cette compréhension salvatrice. Que les gens sachent que cela existe, à la disposition de ceux qui cherchent sincèrement. Il ne doivent pas passer à côté, l'époque l'exige.

C'est simple, c'est sympa, c'est facile, c'est efficace.

Vous aimez le monde ? Et de plus en plus ? Le plus beau cadeau qu'on puisse faire c'est la liberté.

Et c'est la Connaissance qui rend libre.

Merci pour eux. efficace et définitive.

https://www.hatem.com/

https://www.ufm-metaphysique.com/